



AKADEMIYA

The Expertise We Need. The Africa We Want.



D'après des études récentes, le commerce peut contribuer à l'adaptation au changement climatique et à l'atténuation de ses effets dans le secteur agricole africain

Un rapport récent examine les performances commerciales face aux pressions du changement climatique, de l'utilisation de l'eau et des émissions de carbone, et recommande des pratiques durables.

KIGALI, le 29 août – Selon le dernier Moniteur du commerce agricole en Afrique (rapport AATM - *Africa Agriculture Trade Monitor*), le commerce intra-africain a déjà atteint un nouveau record de 17 milliards de dollars, dépassant enfin son précédent record de 2013, qui avait été atteint après un triplement de la croissance au cours de la décennie précédente. Selon les auteurs, cette croissance récente, réalisée malgré des perturbations telles que la COVID-19, doit être encore accélérée en termes de politiques, d'infrastructures et de commerce intrarégional.

Le [rapport AATM 2024](#), publié par AKADEMIYA2063 et l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI), i) explore les liens complexes entre le commerce et le changement climatique, ii) analyse les émissions de carbone associées à la production et au transport des produits agricoles et iii) évalue la quantité d'eau utilisée pour la fabrication des produits agricoles échangés ainsi que la variation des rendements causée par le stress climatique dans l'agriculture.

Cette année, le rapport examine également le rôle du commerce dans l'atténuation de l'impact des activités économiques sur l'environnement. Les auteurs recommandent des politiques visant à exploiter les pratiques commerciales pour soutenir les efforts d'adaptation au climat, notamment en utilisant de manière stratégique les avantages comparatifs des pays.

Dr Ousmane Badiane, Président d'AKADEMIYA2063 estime que « l'agriculture est le principal vecteur par lequel le changement climatique perturbe les économies africaines, mais elle représente également le secteur qui possède le plus grand potentiel pour orienter l'adaptation au changement climatique ».

« La dernière édition du rapport AATM montre qu'il existe de nombreuses possibilités de solutions gagnant-gagnant en matière d'adaptation au climat et d'atténuation de ses effets dans le secteur agricole. Le rapport identifie les domaines d'intervention stratégique permettant de faciliter le commerce intra-africain, de stimuler l'action climatique et d'améliorer l'utilisation des ressources naturelles ».

Le rapport, lancé lors d'un événement hybride organisé à Kigali, examine les performances récentes du commerce agricole africain en mettant l'accent sur les liens complexes entre le commerce, le changement climatique et la sécurité alimentaire. Il aborde des questions essentielles, à savoir :

- **Les émissions de carbone** – Aujourd'hui, les importations (2,3 %) et les exportations (2,5 %) africaines ne représentent qu'un pourcentage minime des émissions de gaz à effet de serre (GES) liées au commerce agricole mondial. Cependant, étant donné que l'Afrique a enregistré entre 2018 et 2022 la troisième plus forte augmentation des exportations agricoles (après les Amériques et l'Asie) et la deuxième plus forte augmentation des importations (après l'Asie), il convient désormais d'investir dans des innovations visant à diminuer les émissions.
- **L'eau virtuelle** – L'intensification du commerce intra-africain pourrait aider les pays à réduire l'impact des pénuries d'eau localisées en facilitant les importations de cultures à forte consommation d'eau (telles que le maïs, le mil, la goyave, les mangues, les haricots et les poivrons) en provenance de pays relativement plus riches en eau. Les pays relativement limités en termes de ressources en eau pourraient alors se focaliser sur des aliments moins exigeants en eau mais indispensables sur le plan nutritionnel, comme les légumes. Ce commerce de « l'eau virtuelle », c'est-à-dire l'eau utilisée dans la fabrication des produits agricoles échangés, devrait être complété par des investissements dans les infrastructures afin d'améliorer les systèmes d'irrigation ainsi que les pratiques de gestion de l'eau.
- **La vulnérabilité face au climat** – Le changement climatique aura un impact considérable sur l'avantage comparatif de l'Afrique dans le domaine de l'agriculture, notamment en raison de l'augmentation des températures, de la fréquence accrue des phénomènes extrêmes (en particulier les sécheresses), des parasites, des maladies des plantes et de la baisse de la productivité de la main-d'œuvre. Précisément, il semble que la majorité des produits agricoles vendus ou consommés en Afrique soient en danger, notamment les légumineuses, les noix comestibles, les graines oléagineuses, les légumes et certains fruits tels que les pommes et bananes. En utilisant les avantages comparatifs des pays de manière plus optimale, il est possible de transférer la production des pays pauvres en ressources environnementales vers les régions plus riches, ce qui permet de renforcer les efforts d'adaptation au changement climatique et d'atténuation de ses effets.

Selon **Dr Johan Swinnen**, Directeur général de l'IFPRI, « le renforcement des liens commerciaux pour renforcer l'intégration des systèmes alimentaires africains peut contribuer à la résolution des défis de plus en plus complexes sur le continent ».

« Dans un contexte mondial marqué par des chocs plus fréquents sur les systèmes alimentaires et la résurgence des restrictions à l'exportation, le rapport AATM de cette année appelle à renforcer la résilience grâce à une meilleure intégration du commerce agricole. Ces recommandations arrivent à point nommé, compte tenu de l'évolution de l'agenda post-Malabo de l'Union africaine, et devraient être prises en compte à l'aube de la cinquième année d'application de la zone de libre-échange continentale africaine. »

Les auteurs recommandent également aux gouvernements d'accélérer l'intégration régionale et d'augmenter les investissements dans les infrastructures. Il convient d'améliorer les capacités, les technologies de transformation, ainsi que la logistique des principales chaînes de valeur, afin de faciliter l'adhésion des producteurs aux normes internationales. En outre, il est possible de repousser la perspective d'une pénurie d'eau croissante en facilitant le commerce de l'eau liée à la production des denrées agroalimentaires entre les régions où la disponibilité de l'eau est variable.

Contact pour les médias

Dr Layih Butake

Directrice de la Communication et de la Sensibilisation

Lbutake@akademiya2063.org

À propos du Moniteur du commerce agricole en Afrique (rapport AATM – Africa Agriculture Trade Monitor)

Le rapport AATM joue un rôle essentiel dans notre compréhension du commerce agricole en Afrique et de sa relation avec la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Dévoilée lors d'un événement officiel à Kigali, au Rwanda, la 7e édition de ce rapport se concentre sur l'impact du changement climatique sur les schémas du commerce agroalimentaire en Afrique. Elle examine l'empreinte carbone du commerce agroalimentaire, le commerce intra-africain de l'eau virtuelle, ainsi que les chaînes de valeur des fruits et légumes. Cette année, le rapport examine également l'intégration commerciale régionale et les coûts des échanges dans la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

Le rapport AATM est produit et publié dans le cadre du consortium Modélisation des politiques pour la croissance et le développement en Afrique (AGRODEP) et du Système régional d'analyse stratégique et de gestion des connaissances (ReSAKSS), en collaboration avec AKADEMIYA2063 et l'IFPRI. Ce rapport annuel phare est la seule publication entièrement consacrée au commerce et aux politiques agricoles en Afrique. Il fournit une analyse approfondie du commerce agricole africain (sur les marchés régionaux et mondiaux) et de certaines chaînes de valeur choisies, en se basant sur des statistiques de haute qualité pertinentes pour le secteur. La publication s'appuie sur le travail des deux organisations pour soutenir le Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture en Afrique (PDDAA) et le programme de développement de l'Afrique au sens large.

À propos d'AKADEMIYA2063

AKADEMIYA2063 est une organisation de recherche panafricaine sans but lucratif, dont le siège se trouve à Kigali, au Rwanda, et le bureau régional à Dakar, au Sénégal. Inspirée des ambitions de l'Union africaine et fondée sur l'importance cruciale de disposer de solides systèmes basés sur des connaissances et sur des données probantes, la vision d'AKADEMIYA2063 est celle d'une Afrique dotée de l'expertise nécessaire pour créer l'Afrique que nous voulons. Cette expertise doit répondre aux besoins du continent en matière de données et d'analyses pour une conception et une mise en œuvre de politiques de qualité. L'élaboration de politiques inclusives et fondées sur des données probantes est essentielle pour répondre aux aspirations du continent en matière de développement, créer des richesses et améliorer les conditions de vie.

La mission globale d'AKADEMIYA2063 est de créer, à travers l'Afrique et sous la direction de son siège au Rwanda, des capacités techniques de pointe visant à soutenir les efforts des États membres de l'Union africaine dans la réalisation des principaux objectifs de l'Agenda 2063 de l'Union africaine, à savoir transformer les économies nationales pour stimuler la croissance économique et la prospérité.

Conformément à sa vision et à sa mission, l'objectif principal d'AKADEMIYA2063 est de contribuer à répondre aux besoins de l'Afrique aux niveaux continental, régional et national en termes de données, d'analyses et d'apprentissage mutuel pour la mise en œuvre efficace de l'Agenda 2063 et la réalisation de ses résultats par une masse critique de pays. AKADEMIYA2063 s'efforce d'atteindre ses objectifs à

travers des programmes organisés en cinq domaines stratégiques – l'innovation politique, les systèmes de connaissances, la création et le déploiement de capacités, le soutien opérationnel et la gestion des données, produits et technologies numériques – mais aussi à travers des partenariats et des activités de sensibilisation. Pour plus d'informations, veuillez consulter le site web de l'organisation www.akademiya2063.org

À propos de l'IFPRI

L'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI), centre de recherche fondé en 1975, appartient au Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR). Il a pour mandat de fournir des solutions politiques fondées sur la recherche afin de réduire durablement la pauvreté et d'éliminer la faim et la malnutrition. La stratégie de recherche de l'IFPRI a pour objectif de : soutenir une offre alimentaire durable et résiliente face au climat ; promouvoir une alimentation et une nutrition saines pour tous ; renforcer l'inclusivité et l'efficacité des marchés, des systèmes commerciaux et des industries alimentaires ; transformer les économies agricoles et rurales et ; renforcer les institutions et la gouvernance. Les programmes régionaux et nationaux de l'Institut sont essentiels pour répondre à la demande de recherche en matière de politique alimentaire et soutenir les efforts nationaux de développement. Pour plus d'informations, visitez le site web mondial www.ifpri.org et le site web régional <https://www.ifpri.org/division/africa-region-afr>.